

USMC : sous les chenilles et les hélices, la plage...

Autor(en): **Alexandre Vautravers**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft [1]: **Contre-Insurrection (COIN)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Débarquement d'un hydroglisseur de l'US Marine Corps (USMC). Chaque LCAC peut emporter 80 tonnes de charge.
Toutes les illustrations © USMC.

International

USMC : Sous les chenilles et les hélices, la plage...

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

L'US Marine Corps (USMC) a été créé le 10 novembre 1775, afin de former un corps expéditionnaire sur les bâtiments de la marine (US Navy). Traditionnellement, les Marines ont combattu à partir de la mer. Dès la Seconde Guerre mondiale (Dieppe, Normandie, Provence), les effectifs des armées et les capacités de réaction des adversaires ont rendu les débarquements de plus en plus risqués et coûteux.

En Corée et au Vietnam, le déploiement des Marines s'est fait sans opposition. Ils ont mené, en Asie du Sud Est, une guerre d'usure dans les basses terres aquatiques et les rizières du Sud Vietnam.

Durant la guerre du Golfe de 1991, les Marines ont mené une importante diversion, mais n'ont pas débarqué au Koweït ; ils ont, en revanche, mené un combat terrestre classique, pour lequel les unités légères ont dû être renforcée de matériels lourds – principalement mis à disposition par les pays alliés arabes. Plus récemment, dans la région d'Anbar en Irak et du Helmand en Afghanistan, les opérations aéromobiles n'ont plus grand-chose à voir avec un débarquement – même si l'opération humanitaire d'Haïti a nécessité l'engagement de moyens amphibies.

Alors, les débarquements font-ils partie du « folklore » ? Le général à la retraite Emerson Gardner, conseiller du Secrétaire à la Défense Robert Gates, laisse entendre : « Il y a une paranoïa, entraînée dans chaque Marine, que le corps des Marines va ressembler de plus en plus à l'Armée, et que cela amènera, dans des temps difficiles, à couper dans cette 'armée supplémentaire'. »

Gates lui-même s'est montré sceptique en mai dernier, laissant entendre que les puissances comme la Chine ou l'Iran, mais aussi les mouvements non étatiques, disposent de missiles antinavires qui rendraient de telles opérations coûteuses. L'assistance a peu apprécié son commentaire selon lequel « l'Armée de Terre devient de plus en plus similaire aux Marines, et les Marines à l'Armée de Terre. » Et de demander au futur Commandant

de l'USMC, le général James F. Amos –un ancien pilote-de définir les missions du Corps après l'Afghanistan.

Mais Robert Gates devrait savoir le soutien infailible dont l'USMC peut se prévaloir au sein des deux chambres du Parlement. L'avenir, c'est avant tout la gestion de crises, les opérations humanitaires et l'évacuation de ressortissants, au sein de forces de réponse aux crises (CRF). Le Lt col Roger Galbraith, dans un article du *Los Angeles Times*, explique que pour répondre aux crises, « il faut compter une formation déployée tous les quelques milliers de km à travers le globe, c'est-à-dire entre 5 et 7; il faut ensuite multiplier ce nombre par 3, pour garantir la disponibilité des forces, l'entraînement et le repos. La dernière fois que les Etats-Unis ont disposé d'une force telle que celle-ci : elle s'appelait l'US Marine Corps. »

A+V

Sources :

Ton Perry, Julian E. Barnes, « US rethinks a Marine Corps specialty : storming beaches, » *Los Angeles Times*, 21 juin 2010. <http://www.latimes.com/news/nationworld/nation/la-na-marines-future-20100621,0,4124316.story>

Roger S. Galbraith, "If not the Marines, then who?," *Los Angeles Times*, 24 juin 2010. <http://www.latimes.com/news/opinion/opinionla/la-oew-galbraith-20100624,0,3130893.story>